

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_TJI_Grou\]](#) 116 [Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

[1554_TJI_Grou] 116 **Quelque Mignon en prenant congé d'une**

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De la Responce de Margot Noiron à un Gentilhomme qui avoit couché avec elle, par A. V.

Incipit non modernisé Quelque mignon eu [[en]] prenant congé d'une

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

Ce document est une variation de :

[\[1568c_TJI_Bon\]](#) 169 [Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\]](#) 126 [Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\]](#) 118 [Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :

[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 147 [Quelque Mignon en prenant congé d'une](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\]](#) 130 [Quelque Mignon, en prenant congé d'une](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072143900203941/catalog>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

Texte

Quelque mignon eu [[en]] prenant congé d'une
{E2r}Qui luy avoit la nuit presté son cas
Mile mercis, dist il, ma gente brune,
Logé m'avez au large hault & bas :
Elle faignit n'entendre telz esbatz
Jusques à tant qu'il eut garny la main,
Pardonnez moy, car je ne pensois pas,
Dist elle alors, qu'eussiez si petit train.
Forme poétiqueHuitain

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 116

FoliotationE1v, E2r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Réach-Ngô, Anne

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Le Theſor

Elle au contraire, en morant, a donné
A ſon mary ocaſion de vic.

Epitaphe de Sardanapalus, par S. R.

Qu'est ce qui giſt dedans ce cercueil la
C'eſt vn cercueil: Je ne quiers pas celà:
Mais dy quel corps ſous la pierre reſoſe
Ha ie l'entens c'eſt vne pierre cloſe,
Je veux ſçauoir que ce ſepulchre ſerre.
C'eſt vn ſepulchrø. Et ceſte terre? Terre,
Par dedans doncq', & par dehors enſemble
Ce ſeul tumbeau en ſoy cloſt & aſſemble
Pierre, cercueil, terrø & ſepulchrø en vn,
Separez ſont, & enſemble chacun.
Pierrø & cercueil, ſepulchrø & terre tous
Enſeueliz en vn corps cy deſſouz.
Son corps icy Sardanapalus a,
Duquel iadis non commø vn corps vſa
Ou reſoſaſt l'eſprit gentil & beau:
Mais n'eſtoit riens qu'vn cercueil & tumbeau.

*De la reſponce de Margot Noiron à vn
gentilhomme qui auoit couché a-
uec elle, par A. V.*

Quelque mignon en prenant congé d'une
Qui

Des ioyeuses inuentions.

Qui luy auoit la nuit presté son cas
Mile mercis, dist il, ma gente brune,
Logé m'auiez au large hault & bas:
Elle faignit n'entendre telz esbatz
Iusques à tant qu'il eut garny la main,
Pardonnez moy, car ie ne pensois pas,
Dist ellz alors, qu'eussiez si petit train.



COMPLAINTE SVR LE TRES
PAS DE FEV MONSEIGNEVR
d'Orleans, faitte par l'vn des gentils
hommes de sa chambre.



Qyez les cieux, l'air & la terre large
Et les flotz sourds de la grand mer
profonde

E ii

Le